

DOCTORIALES DE GRENOBLE 2012

25-30 mars au centre l'Escandille à Autrans.



Présentation

Les Doctoriales® réunissent chaque année environ 80 doctorants de l'*Université de Grenoble* lors d'un séminaire résidentiel au cours duquel ils préparent leur insertion professionnelle. Durant ces quelques jours, ils sont amenés à travailler concrètement et en équipe sur un projet d'innovation. Ils rencontrent ainsi des professionnels et s'exercent aux entretiens de recrutement.

La session 2011-2012

Ce séminaire se veut, pour le doctorant, un temps de réflexion sur ses compétences et son projet professionnel, et un lieu d'échanges avec les différents acteurs du monde socio-économique. Il doit permettre au futur docteur de prendre conscience des atouts d'une formation par la recherche en lui faisant découvrir la richesse et la diversité de la vie en entreprise.

Tout au long de cette formation, les doctorants vont être amenés à :

- identifier leurs potentialités,
- valoriser leurs compétences,
- travailler en équipe,
- explorer leur potentiel d'innovation et de créativité,
- communiquer avec un auditoire non expert,
- découvrir l'entreprise et rencontrer ses acteurs,
- s'informer sur l'emploi des docteurs,
- réfléchir à leur avenir professionnel.

Échanges et interactivité caractérisent les Doctoriales® :

- présentation par affiche,
- intervention de professionnels,
- visites d'entreprises,
- conception d'un projet en équipe,
- bilan de compétences,
- techniques de recrutement et simulation d'entretien,
- ressources documentaires,
- aide à la recherche d'emploi.

Lors de cette formation, les doctorants auront appris à construire positivement leur doctorat comme une étape vers le monde de " l'après-thèse ". Sensibilisés aux perspectives que leur offrent leurs compétences au sein de l'entreprise, ils réussiront leur insertion professionnelle. Ils s'appuieront sur leurs initiatives mais aussi sur celles que leur école doctorale et les organisateurs des Doctoriales® leur proposeront, avec le soutien du CIES (Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur).

Les Doctoriales® sont une opération menée par le Collège Doctoral de l'Université de Grenoble, en partenariat avec "oZer, Pôle Entrepreneuriat Etudiants Grenoble".

Programme 2012

Dimanche 25 mars 2012

- Accueil et présentation du séminaire
- Présentation des travaux de recherche
- Socialisation en équipes

Lundi 26 mars 2012

- Introduction à l'entreprise et au management
- Lancement et préparation du projet d'innovation

Mardi 27 mars 2012

- Préparation du projet d'innovation en équipes

Mercredi 28 mars 2012

- Présentation et discussion des projets d'innovation devant un jury d'industriels
- Détente
- Témoignage d'un créateur et table ronde innovation avec un industriel et des représentants des structures travaillant dans le domaine de l'innovation

Jeudi 29 mars 2012

- Introduction à la dynamique du projet professionnel
- Bilan de compétences en équipes
- Cadrage sur le projet professionnel
- Table ronde : statistiques d'insertion et témoignages de docteurs sur leurs métiers aujourd'hui
- Préparation des entretiens de sélection

Vendredi 30 mars 2012

- Préparation et conduite d'entretiens de sélection (suite)
- Passage des entretiens de sélection
- Conclusion du séminaire

Participation de 3 Doctorants de l'UCPP

Benjamin PILLLOT,
Camille GROSJEAN
Cédric ABBEZZOT

Tous trois UMR CNRS 6134 – projet structurant EnR

Leur témoignage après Doctoriales de Grenoble 2012

Benjamin Pillot

En premier lieu, je tiens à remercier mes compagnons de chambrée, Camille Grosjean et Cédric Abbezzot de ne pas avoir trop ronflé durant la semaine. Cela m'aura permis de bien profiter des nuits très courtes qui nous furent accordées pour dormir. Plus sérieusement, je remercie toute l'organisation des doctoriales, et tout particulièrement Jean-Michel Spinard et Lise Zeru, de nous avoir réunis dans le cadre magnifique qu'est le plateau du Vercors.

Pour ce qui est des doctoriales en elles-mêmes, je tiens, tout d'abord, à préciser que mon avis est forcément emprunt de subjectivité. Je vais décrire cette semaine telle que je l'ai ressentie et je ne verserai pas dans le politiquement correct.

J'avoue que j'étais relativement sceptique à mon arrivée à Autrans. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre de la part de l'organisation ou encore de la part des autres doctorants. J'ai toujours tendance à me méfier du côté « expérience communautaire », même sur une période d'une semaine.

Tout aura donc commencé le dimanche avec la présentation des posters aux membres de nos groupes de travail respectifs. De ce point de vue là de l'organisation, la composition de chacun de ces groupes aura été bien pensée, aussi bien en nombre d'individus qu'en compétences complémentaires. Pour ma part, notre groupe était composé de 7 personnes. Passé le repas d'accueil (une raclette particulièrement savoureuse !), chacune des 8 équipes a déterminé son nom et s'est présentée aux autres dans la salle plénière. Cette mise en bouche aura été relativement bonne enfant et succincte sur le plan du travail. Mais ce n'était que le début, et, bientôt, les choses se sont vite accélérées !

Le lundi et le mardi furent consacrés au travail d'« innovation » proprement dit. Chaque groupe devait trouver une idée originale et construire un projet entrepreneurial autour de celle-ci. A la clef, un travail plus ou moins gratifiant et 3 prix possibles, le prix de la meilleure innovation, le prix du projet le plus réaliste et le prix du groupe présentant le meilleur esprit d'équipe. Des 8 groupes, je pense que nous sommes le seul à être parti sur un projet à l'opposé de nos domaines d'étude respectifs. Il faut savoir que sur la soixantaine de doctorants présents, seuls 3 étaient des doctorants « SHS », tout le reste étant issu du domaine scientifique « dur ». De fait, la plupart des projets présentés aura touché de près ou de loin au domaine technique (éclairage intégré dans le guidon et la tige de selle d'un vélo, une housse à skis magnétique, un web service de planification de voyages, une table photovoltaïque, une pédale de vélo réchauffant le pied, un talon de chaussure rétractable et un ustensile de cuisine high-tech). Pour notre part, nous avons proposé le concept « Blind Trip » (qui, pour le coup, aura été repris à toutes les sauces durant la semaine), une agence de voyage proposant des destinations surprises et adaptées à ses clients grâce à une étude de terrain en amont (questionnaire, reconnaissance, ...). Les présentations orales de ces projets ont eu lieu le mercredi matin devant un jury composé de professionnels. J'ai eu la chance d'être la première personne à parler, notre groupe ayant été désigné par tirage au sort comme le premier à présenter. J'ai beaucoup donné de ma personne sur cette présentation, je pense que mes collègues de l'Université de Corse pourront d'ailleurs en témoigner, mais cela n'a pas suffi et nous avons dû nous incliner devant meilleurs ou plus réalistes que nous. Notre groupe ne désespère pour autant pas d'étendre ce concept et, qui sait, de le faire fructifier un jour !

A ce niveau de mon récit, j'ai deux commentaires à faire. Nous sommes en milieu de semaine et, déjà, les craintes que je pouvais avoir au départ sont confirmées. Celles que j'avais sur ce qu'on allait nous vendre durant cette semaine. A savoir le concept d'« innovation ». D'aucuns me prendront pour un romantique ou, plus probablement, pour un utopiste mais, jamais, au cours de ces trois premiers jours, les intervenants ne nous auront présenté ce concept sous un autre angle que celui de la survie et de la rentabilité économique d'une entreprise. Soit, c'est quelque part tout à fait réaliste. Mais je ne peux m'empêcher de me demander si les docteurs,

cette masse exceptionnelle de compétences et de créativité, ne seraient pas plus utiles ailleurs. Ne pourrait-on voir l'innovation comme une révolution des mentalités, un moyen de contourner les difficultés auxquelles l'humanité fait face plutôt que comme l'énième engrenage d'un système (économique) ? J'en arrive donc, naturellement, à mon 2^{ème} commentaire, vis-à-vis du recul que peuvent avoir les doctorants, les docteurs et, plus généralement, les chercheurs sur le monde qui les entoure et sur l'impact de leur recherche sur celui-ci. J'ai trouvé que cette mise en perspective était absente des doctoriales, et je le regrette.

La fin de la semaine aura été consacrée à la mise en forme de notre projet professionnel. Nous avons ainsi assisté à des conférences sur comment vendre notre futur statut de docteur au monde de l'entreprise, et à plusieurs tables rondes avec des docteurs créateurs d'entreprise et des docteurs salariés. Finalement, nous avons « coaché » deux champions par groupe qui ont effectué des simulations d'entretien d'embauche avec de véritables recruteurs. Je ne m'étendrai pas plus que ça sur cette seconde partie du séminaire. J'imagine que selon nos objectifs d'avenir, nous avons tous été différemment réceptifs à celle-ci. Pour ma part, et bien que les sujets ne furent pas tous aussi pertinents les uns que les autres, j'en garderai une somme de connaissances intéressantes, qu'il est toujours bon d'avoir dans ses bagages.

En conclusion, beaucoup de choses me resteront de cette semaine à Autrans. Tout d'abord, l'expérience humaine. J'ai pu rencontrer des gens formidables, d'horizons très différents, avec qui j'ai gardé le contact. Ensuite, que l'on se dirige ou non vers le monde de l'entreprise, je conseille à tous les doctorants d'effectuer ce séminaire. Quelque soit l'avis que l'on en retire, l'apprentissage y est important. Et celui-ci est fondamental dans le but d'appréhender les mécanismes d'un monde que l'on connaît mal ou peu.

Une dernière chose avant de terminer. Les doctoriales de Grenoble m'auront démontré à quel point l'environnement grenoblois, la Silicon Valley française, est particulièrement propice à l'embauche des docteurs. La réunion des industries de haute technologie, des plus grands laboratoires français (type CEA) des écoles d'ingénieur et de la formation universitaire représente un terreau particulièrement fertile au développement de « start-up », particulièrement friandes en docteurs. Ce contexte favorable, pas unique mais quand même géographiquement limité, montre que les docteurs se doivent d'être mobiles s'ils veulent travailler en entreprise.

Camille Grosjean

Bonjour à tous ! Ce témoignage pour vous expliquer mon ressenti après les Doctoriales de Grenoble 2012. Pour resituer mon commentaire dans son contexte, il faut savoir que je suis en 3^{ème} et dernière année de thèse (spécialité Energétique), détaché à temps plein sur le site de l'INES, à Chambéry, près de Grenoble. Contrairement à mes collègues doctorants de l'Université de Corse également invités à ces Doctoriales, cela n'a donc pas été très long de rallier Autrans, dans le Vercors, un bel endroit pour un séminaire passionnant. Comme Benjamin Pillot, qui a très bien décrit la succession des événements de toute cette semaine, je tiens à remercier Lise Zeru (partie administrative et logistique) et Jean-Michel Spinard mais aussi Christian Defelix, respectivement organisateurs de cet événement et/ou animateurs des longues journées de travail de groupe.

Pour ma part, au sortir de cette semaine de Doctoriales, j'ai l'impression que c'est venu un peu tard. C'est tellement motivant que je conseille aux thésards de le faire quand ils sont entre 1 an 1/2 et 2 ans 1/2 de thèse car c'est généralement à cette période qu'on a des coups de blues et de la démotivation. Toujours est-il que c'est riche d'enseignements, notamment pour l'après-thèse, et il se peut que je n'aie pas été aussi réceptif à ces informations si je n'avais pas été justement proche de retourner sur le marché de l'emploi. Moralité, même en fin de thèse c'est une formation très utile. Mais avant ça l'est encore davantage !

En écho à ce qu'a dit Benjamin, je vous livre mes impressions pêle-mêle :

- J'ai beaucoup aimé le fait de travailler par groupes de 8 tout au long de la semaine. C'est un nombre de gens suffisamment faible pour qu'on puisse prendre des décisions de manière collégiale, sans que ça dure éternellement, et en même temps cela force à la discussion et au compromis, là où à 3 ou 4 ça irait peut-être plus vite mais à l'instigation d'une seule personne ayant le leadership (au hasard : le chef de groupe).
- Les projets d'innovation étaient très stimulants, avec des idées ingénieuses autant que mercantiles et des *brainstormings* très productifs. Pour ceux qui étaient dans le technique, c'était intéressant d'apprendre à monter un *business plan*, démarcher les prospects ou trouver un argumentaire *marketing* choc. Au passage, sans vouloir fanfaronner (je dis ça car Benjamin l'a en travers de la gorge et qu'on a eu plaisir à se taquiner là-dessus en partant), je tiens à signaler que je suis le seul représentant corse à avoir eu un prix : notre équipe a reçu l'un des trois prix (celui de la faisabilité, outre l'innovation et la cohésion d'équipe) pour une table de bar en bois recouverte de cellules solaires organiques permettant de recharger les appareils électroniques portatifs, d'alimenter un éclairage LED et éventuellement de passer commande à distance. Le tout à 300€ !
- J'ai été très intéressé d'entendre des intervenants qui décrivaient leur expérience de création de start-ups et les opportunités d'embauche associées, notamment pour les jeunes docteurs qui offrent la possibilité à leur employeur de ne pas payer leurs charges salariales pendant 2 ans. C'est une option que je choisirai je pense lorsque je m'installerai en Allemagne après la thèse, un tel poste offrant des responsabilités très tôt.
- J'ai aussi bien apprécié les simulations d'entretien d'embauche, riches d'enseignements. Je n'avais jamais pensé à préparer à l'avance ce type de questions posées par les RH. On en apprend sur soi, du coup.

Globalement, donc, ce séminaire a été très positif. Je regrette juste qu'on n'ait pas eu plus de temps morts, que les plages de repos et détente ne soient pas intégrées aussi dans le calendrier comme les autres activités. Par ailleurs, j'ai trouvé que certains intervenants de présentation ou de table-ronde n'étaient pas forcément pertinents sur leur sujet ; la table-ronde des docteurs salariés, notamment. On sent qu'il y a eu des désistements et des remplacements de dernière minute. Mais sinon, pour tout ce qui est du ressort de la logistique (nourriture, hébergement, accueil, etc.), je n'ai rien à redire et nous avons d'ailleurs chaudement félicité l'équipe organisatrice, Benjamin y a mis du sien en ce sens, en atteste la standing ovation qu'il nous a encouragé à faire à Jean-Michel et Lise. Je vous incite vivement à y participer au moins une fois pendant la thèse. On en repart forcément avec plus de connaissances (qu'il s'agisse de savoir-faire ou de personnes), un meilleur sens de l'organisation et une motivation renouvelée très positive pour avancer dans ses travaux.

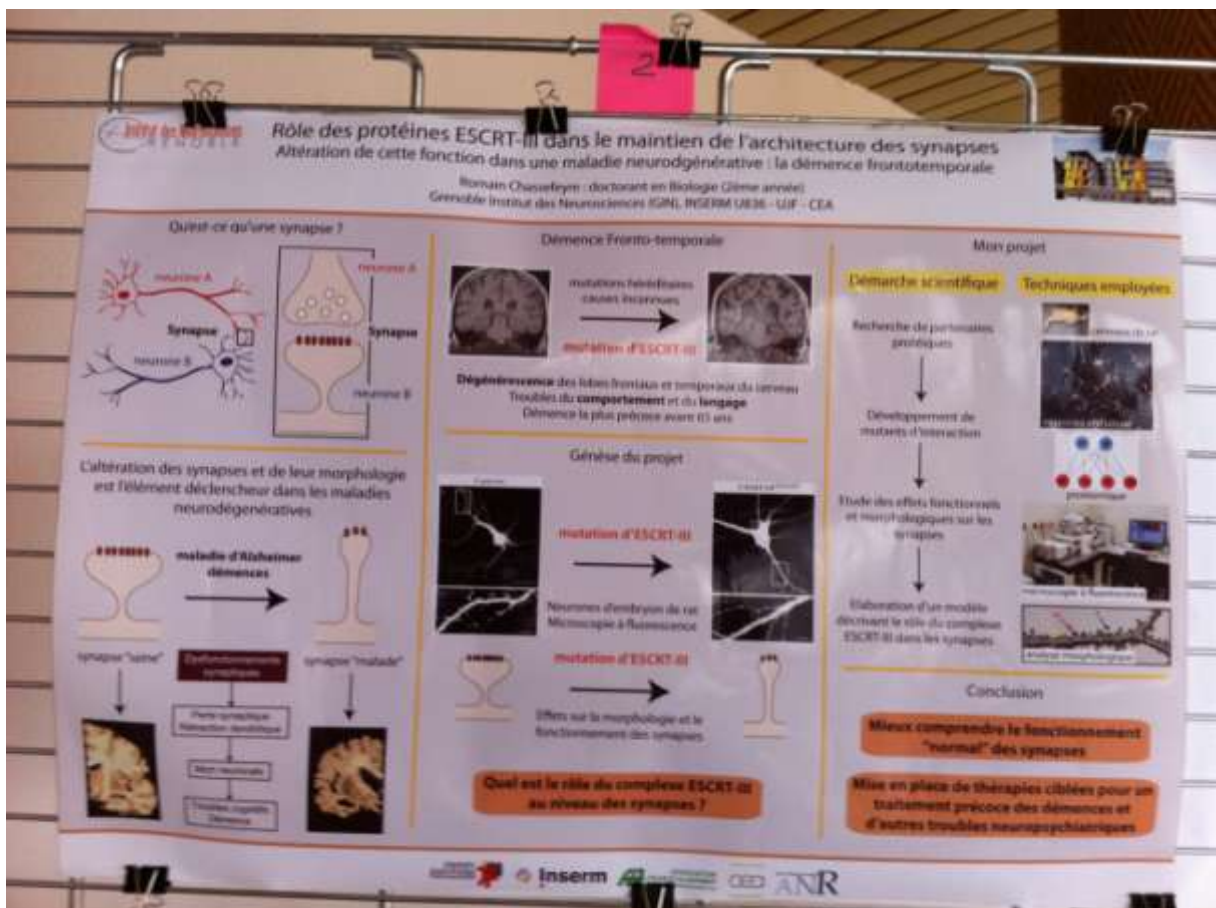
Cédric Abbezzot

Je suis en 2^{ème} année de thèse avec l'Université de Corse et l'INES – CEA dans le domaine du stockage de l'énergie photovoltaïque connecté au réseau électrique insulaire. J'ai eu l'opportunité de participer aux Doctoriales de Grenoble dans un beau cadre à Autrans, à l'[Escandille](#) (voir photo ci-dessous), près du parc naturel du Vercors. C'était un honneur de pouvoir représenter au niveau académique l'Université de Corse avec mes deux autres collègues doctorant Camille GROSJEAN et Benjamin PILLOT. Je remercie ces derniers ainsi que les autres doctorants pour leur sympathie et leur bonne humeur durant les Doctoriales. Je remercie également Jean-Michel Spinard, Lise Zeru ainsi que Christian Defelix, et je les félicite pour l'organisation de cet évènement.



Merci également aux conférenciers, aux entrepreneurs, aux docteurs, coaches, aux différents membres du jury (pour les projets d'innovation) et aux recruteurs (pour les simulations d'entretien) d'avoir fait pour nous le déplacement, de nous avoir partagé leurs expériences et de nous avoir donnés leurs précieux conseils. Des remerciements particuliers à mon équipe (Camille, Clément, Jean Christophe, Lionel, Manel et Romain) avec qui j'ai passé le plus de temps durant cette semaine riche humainement.

Pour le bon déroulement des Doctoriales, la soixantaine de doctorants présents était en effet répartie dans huit groupes mixtes de sept/huit membres chacun. Mon groupe était composé de 2 doctorantes et de 5 doctorants issus de différentes filières (biologie, neurologie, énergies renouvelables, métallurgie et comptabilité/finance). Nous avons pu faire plus ample connaissance durant la présentation des posters par chaque membre de l'équipe le dimanche après midi.



Un poster d'un membre de mon équipe

Au travers du nom de notre équipe, nous avons voulu faire ressortir cette symbiose, et nous avons choisi comme nom « SYMBIOTEAM »



Durant les premiers jours, nous avons travaillé sur un projet d'innovation. L'idée était de trouver une nouvelle invention qui trouve son marché (définition de l'innovation). Pour ce faire, nous nous sommes retrouvés dans notre « QG », une grande salle avec les moyens nécessaires pour pouvoir exposer nos idées, échanger et travailler en équipe (voir photos ci-dessous)



De l'équipe organisatrice nous avons obtenu suffisamment d'éléments pour mener à bien l'accomplissement du projet (comment faire un business plan ? Comment vérifier que le produit n'existe pas déjà ? etc.) Et nous avons été coachés par 3 coaches exceptionnels (une équipe avait un(e) coach). Nous avons effectué un brainstorming pour pouvoir faire le choix de l'invention sur laquelle nous allons travailler durant les prochaines 48h (avec de la motivation et une bonne ambiance pour pouvoir travailler jusqu'à 3h du matin, voire plus !). Des idées fusaient de partout, nous sommes partis du développement durable aux produits alimentaires. Finalement, nous avons choisi de travailler sur une housse magnétique de ski/snow board). L'innovation réside dans le fait que la housse peut se poser facilement sur le toit d'une voiture sans se préoccuper si cette dernière a des barres sur lesquelles on viendrait fixer le matériel de sport d'hiver, et qu'elle

s'adapte facilement à la forme du toit. Ce genre de produit est d'une grande utilité pour les personnes ne disposant pas de voiture (elles peuvent ainsi aller faire du ski en faisant du stop, en louant une voiture, avec des amis ne possédant pas de barre de fixation, etc.). Nous sommes déçus par le fait que notre projet n'ait pas été retenu pour l'un des prix, c'est-à-dire celui du projet le plus innovant, celui du projet témoignant du meilleur jeu collectif dans l'équipe, et celui du projet le plus crédible (dimensions faisable, vendable, rentable). Mais nous sommes rassurés par le fait que certains membres du jury industriel sont prêts à acheter notre produit s'il est mis sur le marché. Nous avons décidé de protéger l'idée en déposant une enveloppe soleau. Et comme on dit, il faut bien que le jury fasse un choix...



Notre produit sur une voiture



Le logo de notre produit « TESLA »

Personnellement, j'ai trouvé 48 heures trop courtes pour partir d'une idée et faire des propositions de prix sur un produit innovant. Cependant, cette expérience permet de nous donner des idées et des capacités pour travailler en équipe sur le développement de produits/services innovants au sein d'une entreprise, d'une organisation ou autre.

A la fin des présentations, nous avons été surpris avec fous rire par la belle prestation de ces deux humoristes (voir photo), qui ont improvisé en reprenant avec humour les idées des différentes équipes (bravo à l'équipe organisatrice d'avoir prévu cette surprise !)



Durant les Doctoriales, nous avons pu rencontrer des entrepreneurs et des docteurs, qui nous ont fait partager leurs expériences dans le monde de l'entreprise, et qui ont répondu à nos nombreuses questions. J'ai pu ainsi agrandir mon réseau de contact avec les industriels, qui sont venus sur place. Le réseau de contact est essentiel pour l'insertion professionnelle (pour l'avoir expérimenté lorsque je recherchais mes stages en école d'ingénieur !)

Pendant les derniers jours, nous avons travaillé sur les CV, les lettres de motivation et les entretiens d'embauche. Au début en voyant cette partie du programme, je pensais que j'allais m'ennuyer car j'ai déjà travaillé sur ces points pendant mon cursus en école d'ingénieur. Mais j'ai pu apprécier ces moments avec mes collègues doctorants, et cela a permis de me rafraîchir la mémoire. De plus, j'ai trouvé intéressant de pouvoir échanger avec de vrais recruteurs de qualité (on avait un RH de ROLLS ROYCE Automobile dans notre groupe). Travailler sur une candidature est important qu'on s'oriente dans le public ou dans le privé.

Pendant ces quelques jours intenses, nous avons eu une soirée karaoké, et aussi quelques heures de temps libres pour faire de la randonnée, du sauna, du hammam, de la natation, du bain à remous, etc. Le sport et la détente sont aussi importants pour le bon équilibre dans la vie d'un doctorant !



Soirée karaoké



La salle plénière, où nous avons fait nos présentations, etc.



Photo de groupe des Doctoriales 2012



Présentation des projets d'innovation